

DM1

Nombres complexes, homographies.

Dans ce problème, on considère le plan affine euclidien \mathcal{P} muni d'un repère orthonormé $(0, \vec{i}, \vec{j})$. On identifiera \mathcal{P} avec l'ensemble \mathbb{C} des nombres complexes, via l'identification $(x, y) \mapsto x + iy$.

1 Équations de droites et de cercles dans \mathbb{C} .

1. Soient, \vec{u}, \vec{w} des vecteurs d'affixes u, w . Justifier que :

a. \vec{u} et \vec{w} sont colinéaires si et seulement si $u\bar{w} - \bar{u}w = 0$.

On suppose que \vec{u} et \vec{w} sont colinéaires. Si $w = 0$ alors on a bien $u\bar{w} - \bar{u}w = 0$. On suppose maintenant que $w \neq 0$. Alors il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $u = \lambda w$. On a alors

$$u\bar{w} - \bar{u}w = u\bar{\lambda w} - \bar{u}\lambda w = u\lambda\bar{w} - \bar{u}\lambda w = 0.$$

Inversement, supposons que $u\bar{w} - \bar{u}w = 0$. Si $w = 0$, alors \vec{u} et \vec{w} sont bien colinéaires. On suppose maintenant que $w \neq 0$ et on note $\lambda = \frac{u}{w}$. Puisque $u\bar{w} - \bar{u}w = 0$ on a

$$\bar{\lambda} = \frac{\bar{u}}{\bar{w}} = \frac{u}{w} = \lambda.$$

Cela signifie que λ est réel, et donc que \vec{u} et \vec{w} sont colinéaires. Finalement on obtient bien que \vec{u} et \vec{w} sont colinéaires si et seulement si $u\bar{w} - \bar{u}w = 0$.

Commentaires :

- Attention, vous avez presque tous dit que \vec{u} et \vec{w} sont colinéaires si et seulement s'il existe un réel λ tel que $\vec{u} = \lambda\vec{w}$, en oubliant le cas où $\vec{w} = 0$ mais $\vec{u} \neq 0$.
- Cette distinction de cas rendait plus difficile un raisonnement par équivalence. Dans ce cas, il est plus prudent de montrer séparément les deux implications.
- Il était possible d'utiliser la caractérisation de vecteurs colinéaires en utilisant les coordonnées : Si $\vec{u} = (x, y)$ et $\vec{w} = (x', y')$ alors

$$\vec{u} \text{ et } \vec{w} \text{ sont colinéaires} \Leftrightarrow xy' - x'y = 0.$$

- Toutes ces remarques valent aussi pour la question suivante.

□

b. \vec{u} et \vec{w} sont orthogonaux si et seulement si $u\bar{w} + \bar{u}w = 0$.

On suppose que \vec{u} et \vec{w} sont orthogonaux. Si $w = 0$ alors on a bien $u\bar{w} + \bar{u}w = 0$. On suppose maintenant que $w \neq 0$. Alors il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $u = i\lambda w$. On a alors

$$u\bar{w} + \bar{u}w = -i\lambda\bar{w} + i\lambda w = 0.$$

Inversement, supposons que $u\bar{w} + \bar{u}w = 0$. Si $w = 0$, alors \vec{u} et \vec{w} sont bien colinéaires. On suppose maintenant que $w \neq 0$. Alors on a

$$\frac{u}{w} = -\frac{\bar{u}}{\bar{w}}.$$

On note maintenant $\lambda = i\frac{u}{w}$. Comme précédemment λ est réel. Puisque $u = i\lambda w$, cela prouve que \vec{u} et \vec{w} sont orthogonaux. Finalement on obtient bien que \vec{u} et \vec{w} sont orthogonaux si et seulement si $u\bar{w} + \bar{u}w = 0$. □

2. Donner une équation de la forme $\bar{a}z + a\bar{z} = b$ pour une droite D passant par un point d'affixe z_0 et orthogonale à un vecteur d'affixe $u \neq 0$. Préciser les paramètres a, b en fonction de u, z_0 . *Indication* : On pourra utiliser la question 1-b. *Attention* : "Équation de droite" signifie que z est sur la droite *si et seulement si* il vérifie l'équation.

Le point d'affixe z est sur la droite D si et seulement si le vecteur d'affixe $(z - z_0)$ est orthogonal au vecteur d'affixe u . D'après la question précédente, c'est le cas si et seulement si

$$(z - z_0)\bar{u} + (\bar{z} - \bar{z}_0)u = 0,$$

soit

$$z\bar{u} + \bar{z}u = z_0\bar{u} + \bar{z}_0u.$$

On obtient bien une équation de la forme $\bar{a}z + a\bar{z} = b$ avec $a = u$ et $b = z_0\bar{u} + \bar{z}_0u$. □

3. Réciproquement, soit $u \in \mathbb{C} \setminus \{0\}$ et $b \in \mathbb{R}$. Justifier que les solutions de l'équation $\bar{u}z + u\bar{z} = b$ forment une droite dans le plan complexe.

On note D l'ensemble des solutions de l'équation $\bar{u}z + u\bar{z} = b$. On note

$$z_0 = \frac{bu}{2|u|^2}.$$

On a alors $z_0 \in D$. En particulier D n'est pas vide. Soit maintenant $z \in \mathbb{C}$. Alors on a

$$z \in D \Leftrightarrow \bar{u}z + u\bar{z} = \bar{u}z_0 + u\bar{z}_0 \Leftrightarrow \bar{u}(z - z_0) + u(\bar{z} - \bar{z}_0) = 0.$$

Ainsi $z \in D$ si et seulement si le vecteur d'affixe $(z - z_0)$ est orthogonal au vecteur d'affixe u . Cela définit bien une droite du plan. □

4. Justifier que $b = 0$ si et seulement si la droite passe par 0.

La droite D passe par 0 si et seulement si $z = 0$ est solution de l'équation $\bar{u}z + u\bar{z} = b$. C'est le cas si et seulement si $b = 0$. □

5. On considère un cercle \mathcal{C} de centre d'affixe c et de rayon $R > 0$. Donner une équation caractérisant \mathcal{C} , en fonction de z, \bar{z}, c, R . *Indication* : L'équation cherchée ressemble à l'équation donnée à la question suivante. On pourra écrire que le carré de la distance au centre est égal à R^2 .

Soit $z \in \mathbb{C}$. Alors z appartient au cercle \mathcal{C} de centre c et de rayon R si et seulement si

$$|z - c|^2 = R^2.$$

Or

$$|z - c|^2 = z\bar{z} - z\bar{c} - \bar{z}c + c\bar{c}.$$

Notant $a = -c$ et $b = c\bar{c} - R^2$, on obtient que z appartient à \mathcal{C} si et seulement si

$$z\bar{z} + \bar{a}z + a\bar{z} + b = 0.$$

□

6. Soit $a \in \mathbb{C}$ et $b \in \mathbb{R}$. Justifier que si $|a|^2 - b > 0$ alors

$$z\bar{z} + \bar{a}z + a\bar{z} + b = 0$$

est l'équation d'un cercle. Préciser son centre et son rayon en fonction de a et b . Que se passe-t-il si $|a|^2 - b \leq 0$? Que peut-on dire si $b = 0$?

On suppose que $|a|^2 - b > 0$. Soit $z \in \mathbb{C}$. Alors d'après le calcul précédent on a

$$z\bar{z} + \bar{a}z + a\bar{z} + b = 0 \Leftrightarrow |z + a|^2 = |a|^2 - b.$$

Ainsi l'ensemble des solutions est le cercle de centre $-a$ et de rayon $\sqrt{|a|^2 - b}$. Le calcul précédent est encore valable si $|a|^2 - b \leq 0$. Si $|a|^2 - b = 0$, la seule solution est $-a$. Si $|a|^2 - b < 0$, l'équation n'a alors aucune solution. Enfin on observe que si $b = 0$ alors 0 est solution de l'équation, ce qui signifie qu'on a l'équation d'un cercle passant par 0 (en fait, le cercle de centre $-a$ et de rayon $|a|$, qui passe effectivement par 0). □

2 Homographies de $\widehat{\mathbb{C}}$.

On considère l'ensemble $\widehat{\mathbb{C}}$ obtenu en ajoutant à l'ensemble des nombres complexes un élément, noté par convention ∞ .

$$\widehat{\mathbb{C}} = \mathbb{C} \sqcup \{\infty\}$$

Soit $(a, b, c, d) \in \mathbb{C}^4$ tels que $ad - bc \neq 0$. Une *homographie* h de $\widehat{\mathbb{C}}$ est une application

$$h: \widehat{\mathbb{C}} \rightarrow \widehat{\mathbb{C}}$$

$$z \mapsto \begin{cases} a/c & \text{si } z = \infty \text{ (} h(\infty) = \infty \text{ si } c = 0.) \\ \infty & \text{si } z = -d/c \\ \frac{az+b}{cz+d} & \text{sinon.} \end{cases}$$

On remarquera qu'une homographie peut se définir uniquement par l'expression $\frac{az+b}{cz+d}$ en utilisant les conventions suivantes : pour $m \in \mathbb{C}$, $\frac{m}{\infty} = 0$ et $\frac{m}{0} = \infty$ si $m \neq 0$.

ATTENTION : La notation ∞ est purement conventionnelle, et ne correspond PAS à l'infini que vous avez peut-être vu au lycée. On n'utilisera donc RIEN DE PLUS à ce sujet que ce qui a été écrit ci-dessus.

Par convention, on appelle *droite* de $\widehat{\mathbb{C}}$ une droite de \mathbb{C} auquel on a ajouté le point ∞ , un *cercle* de $\widehat{\mathbb{C}}$ est un cercle de \mathbb{C} . **ATTENTION :** dans la suite, lorsqu'on parlera de droite de $\widehat{\mathbb{C}}$, il faudra bien distinguer la droite de \mathbb{C} , et le point ∞ ajouté.

Bien sûr, dans cette partie, on utilisera la partie 1.

1. Montrer que l'image d'une droite de $\widehat{\mathbb{C}}$ passant par 0 par l'homographie $z \rightarrow 1/z$ est une droite passant par 0.

On note Φ l'application qui à $z \in \widehat{\mathbb{C}}$ associe $\frac{1}{z}$. On a $\Phi(0) = \infty$, $\Phi(\infty) = 0$ et Φ réalise une bijection de \mathbb{C}^ dans \mathbb{C}^* .*

Soit $a \in \mathbb{C}$. Soit $w \in \mathbb{C}^$. Alors w est l'image par Φ d'un élément $z \in \mathbb{C}^*$ de la droite d'équation $\bar{a}z + a\bar{z} = 0$ si et seulement si*

$$\frac{\bar{a}}{w} + \frac{a}{\bar{w}} = 0.$$

Or

$$\frac{\bar{a}}{w} + \frac{a}{\bar{w}} = 0 \Leftrightarrow \bar{a}\bar{w} + aw = 0.$$

On note $\alpha = \bar{a}$. Sachant que Φ échange 0 et ∞ , on obtient que l'image par Φ de la droite d'équation $\bar{a}z + a\bar{z} = 0$ est la droite d'équation $\bar{\alpha}w + \alpha\bar{w} = 0$. C'est bien une droite passant par 0. \square

2. Montrer que l'image d'une droite de $\widehat{\mathbb{C}}$ ne passant pas par 0 par l'homographie $z \rightarrow 1/z$ est un cercle.

Soient $a \in \mathbb{C} \setminus \{0\}$ et $b \in \mathbb{R}^$. Soit $w \in \mathbb{C}^*$. Alors w est l'image par Φ d'un élément $z \in \mathbb{C}^*$ de la droite d'équation $\bar{a}z + a\bar{z} = b$ si et seulement si*

$$\frac{\bar{a}}{w} + \frac{a}{\bar{w}} = b,$$

soit

$$\bar{a}\bar{w} + aw = bw\bar{w},$$

ou encore

$$w\bar{w} - \frac{\bar{a}}{b}\bar{w} - \frac{a}{b}w = 0.$$

On note $\alpha = -\frac{\bar{a}}{b}$. Alors l'image par Φ de la droite d'équation $\bar{a}z + a\bar{z} = b$ (qui contient ∞ mais pas 0) est le cercle d'équation $w\bar{w} + \alpha\bar{w} + \bar{\alpha}w = 0$. C'est un cercle (ne contient donc pas ∞) passant par 0. \square

3. Montrer que l'image d'un cercle passant par 0 par l'homographie $z \rightarrow 1/z$ est une droite ne passant pas par 0.

Soit $a \in \mathbb{C} \setminus \{0\}$. Soit $w \in \mathbb{C}^*$. Alors w est l'image par Φ d'un élément $z \in \mathbb{C}^*$ du cercle d'équation $z\bar{z} + \bar{a}z + a\bar{z} = 0$ si et seulement si

$$\frac{1}{w\bar{w}} + \frac{\bar{a}}{w} + \frac{a}{\bar{w}} = 0,$$

soit

$$1 + \bar{a}w + aw = 0.$$

Ainsi l'image par Φ du cercle d'équation $z\bar{z} + \bar{a}z + a\bar{z} = 0$ (qui contient 0 mais pas ∞) est la droite d'équation $1 + \bar{a}w + aw = 0$ (elle contient ∞ mais pas 0). \square

4. Montrer que l'image d'un cercle ne passant pas par 0 par l'homographie $z \mapsto 1/z$ est un cercle. Préciser son centre et son rayon en fonction du centre et du rayon du cercle initial.

Soient $c \in \mathbb{C}$, $R > 0$ et \mathcal{C} le cercle de centre c et de rayon $R > 0$. Une équation de \mathcal{C} est donnée par

$$z\bar{z} - \bar{c}z - c\bar{z} + |c|^2 = R^2.$$

Soit $w \in \mathbb{C}^*$. Alors $w \in \Phi(\mathcal{C})$ si et seulement si

$$\frac{1}{w\bar{w}} - \frac{\bar{c}}{w} - \frac{c}{\bar{w}} + |c|^2 = R^2,$$

soit

$$1 - \bar{c}w - cw + (|c|^2 - R^2)w\bar{w} = 0,$$

ou encore, puisque $|c|^2 - R^2 \neq 0$

$$w\bar{w} - \frac{\bar{c}}{|c|^2 - R^2}w - \frac{c}{|c|^2 - R^2}\bar{w} + \frac{1}{|c|^2 - R^2} = 0$$

On en déduit que $\Phi(\mathcal{C})$ est le cercle de centre $\frac{\bar{c}}{|c|^2 - R^2}$ et de rayon $\frac{R}{(|c|^2 - R^2)}$. \square

5. Dédurre des questions précédentes que l'image d'une droite ou d'un cercle de $\hat{\mathbb{C}}$ par une homographie est une droite ou un cercle. *Indication* : Si $c \neq 0$, et $cz + d \neq 0$, on remarquera que $\frac{az+b}{cz+d} = \frac{a}{c} + \frac{b - \frac{ad}{c}}{cz+d}$.

On rappelle qu'une similitude envoie une droite sur une droite et un cercle sur un cercle. Si $c = 0$, alors $d \neq 0$ et l'homographie $z \mapsto \frac{az+b}{cz+d}$ est une similitude. On suppose maintenant que $c \neq 0$. Comme indiqué, on observe que pour tout $z \neq -\frac{d}{c}$

$$\frac{a}{c} + \frac{b - \frac{ad}{c}}{cz + d} = \frac{acz + ad + bc - ad}{c(cz + d)} = \frac{az + b}{cz + d}.$$

L'égalité reste vraie dans $\hat{\mathbb{C}}$ pour $z = -\frac{d}{c}$. Ainsi l'homographie est la composée de $\sigma_1 \circ \Phi \circ \sigma_2$ où σ_2 est la similitude $z \mapsto cz + d$ et σ_1 est la similitude $Z \mapsto \frac{a}{c} + (b - \frac{ad}{c})Z$. D'après les questions précédentes, ces trois applications (et donc leur composée) envoient un cercle ou une droite sur un cercle ou une droite. \square

6. On considère par la suite l'homographie définie par $h(z) = \frac{z-i}{z+i}$.

a. Déterminer l'image de \mathbb{R} et de $i\mathbb{R}$ par h .

Soit $x \in \mathbb{R}$. On a

$$|h(x)|^2 = \left| \frac{x-i}{x+i} \right|^2 = \frac{x^2+1}{x^2+1} = 1.$$

Cela prouve que l'image de \mathbb{R} est incluse dans le cercle \mathcal{C} de centre 0 et de rayon 1. Puisque l'image d'une droite de $\hat{\mathbb{C}}$ est un cercle ou une droite, c'est exactement le cercle \mathcal{C} .

De même, pour tout $y \in \mathbb{R}$ on a

$$h(iy) = \frac{y-1}{y+1},$$

donc l'image de $i\mathbb{R}$ est \mathbb{R} .

Dans les deux cas on a considéré les droites de $\hat{\mathbb{C}}$ (c'est-à-dire contenant ∞). \square

b. Dessiner l'image du premier quadrant $\{z \in \mathbb{C}, \operatorname{Re}(z) > 0 \text{ et } \operatorname{Im}(z) > 0\}$ par h .

Plus généralement, pour $x, y \in \mathbb{R}$ on observe que

$$|h(x + iy)|^2 < 1 \Leftrightarrow \frac{x^2 + (y - 1)^2}{x^2 + (y + 1)^2} < 1 \Leftrightarrow (y - 1)^2 < (y + 1)^2 \Leftrightarrow -2y < 2y \Leftrightarrow y > 0,$$

et d'autre part

$$\Im(h(x + iy)) < 0 \Leftrightarrow -\frac{2x}{x^2 + (y + 1)^2} < 0 \Leftrightarrow x > 0.$$

Ainsi l'image par h du quadrant $\{x + iy \mid x > 0 \text{ et } y > 0\}$ est le demi-disque $\{x + iy \mid x^2 + y^2 < 1 \text{ et } y < 0\}$. \square

Commentaires généraux :

- On ne divise par 0. Vous le savez tous, et avez quasiment tous fait l'erreur. Quand on doit vraiment diviser par une quantité qui peut être nulle, on distingue deux cas : le cas où la quantité est non nulle (et alors on peut poursuivre le calcul comme prévu) et à part le cas où cette quantité est nulle (en général c'est un cas simple).
- C'est lié à la remarque précédente : toutes les droites n'admettent pas une équation de la forme $y = ax + b$. Soit on distingue le cas d'une droite verticale, soit (et c'est bien plus simple) on utilise la forme plus générale $ax + by + c = 0$.
- Attention à l'utilisation du symbole \Leftrightarrow : dans 99%, il a été utilisé à mauvais escient. Les problèmes de logique avec ce symbole sont parfois subtiles. D'ailleurs, de façon générale, raisonner par équivalence est très dangereux. Ici plusieurs questions s'y pretaient, mais à condition d'être très prudents.
- La notion d'image d'un ensemble par une fonction a souvent été mal gérée (mais on en a peu parlé et on y reviendra). Pour montrer que l'ensemble F est l'image de l'ensemble E par l'application f , il faut montrer que f envoie tout élément de E sur un élément de F , et que tout élément de F admet un antécédent dans E par f .

\square